

Août 2008, le temps y est de me décider si je veux m'inscrire et m'investir dans un autre grand projet, Québec Sans Frontière. Le questionnement est là : un an à rester près de Montréal : pour des formations d'une fin de semaine tous les mois, le stage et le retour de stage... Pourquoi pas? Je dépose ma candidature et on verra bien ce que ça va donner.

La période des entrevues est terminée et toujours aucune réponse positive ne vient à moi. Puis un téléphone surgit... Mer et Monde me téléphone me disant qu'une accompagnatrice s'est désistée à la dernière minute pour le projet au Honduras, *Développement du leadership dans le marché*. Le projet semble stimulant, enrichissant, complet et avec plusieurs années d'expérience.

Pourquoi pas me dis-je? J'embarque dans l'aventure!

Une semaine plus tard, je rencontrais mon groupe déjà formé de 8 filles motivées, d'horizons différents avec des expériences des plus diverses...

Nous avons appris à nous connaître au fil des formations et des collectes de fonds. De plus, les activités proposées par nos formateurs étaient bien dosées entre la prise de connaissance des organismes : Mer et Monde et Alternativas y Oportunidades (l'organisme terrain), les activités de dynamique de groupe, que sur les réalités Canadienne et Hondurienne...

Puis, plus rapidement que cela pouvait paraître, la date du départ est arrivée. Après plusieurs heures d'avion et d'escale. Je pouvais enfin voir de mon hublot, la ville où j'allais passer les trois prochains mois, Tegucigalpa.

Une fois les douanes traversées, une blondinette était là à m'attendre avec une pancarte Mer et Monde, elle se présente, Caroline. Elle me demande si j'ai faim. Nous sommes allées dîner à côté de l'aéroport dans un p'tit casse-croute, nous faisons les présentations et discutons des prochains jours à venir. Mon plat arrive: tortillas, aguacate, queso, arroz... que de souvenirs, que d'odeur me viennent en tête... Ça y'est, j'y suis, le trafic, le bruit, la pollution... Quel beau mélange qui me fait sourire.

Après quelques courses, nous sortons de la ville pour monter une longue côte qui nous mène à la 'chère' maison de Mer et Monde. Deux groupes de stagiaires sont présents, en plus des jeunes mères avec leurs enfants, c'est un endroit accueillant et chaleureux avec toute sa végétation qui l'entoure.

Accompagnée par avec Caroline, ma première semaine fut remplie de rencontres : les familles d'accueilles, le milieu de stage, Alternativas y Oportunidades et autres.

Puis, le jour J est arrivé, les filles débarquent. Elles sont enchantées par toutes les nouveautés qui les entourent : les bruits, les couleurs et les odeurs. Après une semaine, il était rendu temps de quitter la maison Mer et Monde, ce milieu enchanteur pour se rediriger en groupe de 2 ou 3 vers nos familles d'accueil respectives qui nous accueilleront durant la période du stage. La nervosité nous hantait avec joie et hâte de découvrir et connaître davantage ces gens.

Tout au long du stage, elles étaient jumelées selon divers facteurs, qui par un heureux hasard on mit en compte plusieurs éléments complémentaires :

- Leur intérêt face au groupe d'âge visé par le milieu de stage
- Leur degré de connaissance en espagnol
- Jumelé avec une personne plus à l'aise et l'autre moins sécurisé

Oui, elles étaient tout le temps ensemble et ont trouvé cet élément difficile lors du stage. Par contre, pour la sécurité lors des déplacements, pour la préparation des ateliers donnés par les stagiaires et leur intégration dans la famille, le jumelage facilitait les choses selon moi.

Le stage débute, les filles se dispersent en trois groupes distincts, quatre avec les enfants, deux avec les adolescents et deux autres avec les adultes et moi qui joue au yoyo entre les groupes. On nous annonce par le fait même que nous devons nous aussi animer des ateliers sur le thème de l'environnement lors de ces rencontres hebdomadaires dans différents marchés de la ville. L'intégration dans le milieu du stage fut bonne et rapide. Lors de leur 2e semaine à AYO, elles devaient déjà animer par elles-mêmes des ateliers.

Au fil des jours et des semaines qui suivirent, il y'avait des hauts et des bas face à différents évènements qu'elles vivaient, avec le temps les différences culturelles refirent surface.

Malheureusement, avec l'une des stagiaires ce fut plus difficile. Avec plus d'une rencontre avec elle, elle décida de rentrer au pays dû à des problèmes psychologiques personnels d'avant départ. Oui, ce fut son choix, je ne pouvais pas décider pour elle. Par contre, je considère que l'on aurait pu travailler ensemble pour arriver à des solutions et des outils afin qu'elle puisse grandir dans cette expérience inoubliable.

Les évènements s'enchaînèrent très rapidement tout au long du stage:

- La vie en famille,
- Rencontre hebdomadaire des familles,
- Rencontres individuelles avec les stagiaires, au besoin
- Les réunions hebdomadaires de groupe,
- Aide apporté aux stagiaires avec leur F.S.P. (Fond de Sensibilisation au Public),
- Travail avec les différents groupes de stagiaires à AYO,
- Les activités-évènements organisées avec AYO (Alternativas y Oportunidades),
- Les achats faits avec la FAC (Fond d'appui à la communauté),
- Les visites à l'hôpital avec les stagiaires
- Vol de passeport,
- La maison de Mer et Monde déménage...

Chaque jour du stage fut une nouvelle aventure de nouvelles rencontres, de nouvelles connaissances. Et c'est avec grand plaisir que j'ai pu voir se réaliser et s'épanouir les stagiaires de mon groupe. Tant sur leur implication au travail, que dans leur famille d'accueil. En fait, ce fut un stage remarquable et complet.

N.B. Pour plus de détail, lire le rapport de 'officiel' de stage, remis lors de la rencontre retour avec l'accompagnatrice.